

Une peintre à la recherche, jouant avec les formes et représentant le jeu

Le Kunstkreis de Hameln expose les peintures de grand format de
Martina Büttner

Hameln. Sept personnages sont accroupis dans le « bac à sable » et y font ce qu'on y fait d'habitude : Ils creusent, ils discutent, l'un d'entre eux tire avec un pistolet à eau, une autre qui tient la main devant le visage.

Mais ceux qui y jouent ne sont pas des enfants. Ce sont des adultes. Une idée que l'artiste originaire de Hanovre habitant à Malakoff près de Paris a poursuivi sur toute une série de peintures de grand format, à première vue réalistes - et à voir sur deux douzaines de tableaux dans l'exposition « Spielräume » au Kunstkreis Hameln jusqu'au 4 avril.

Aussi déplacés les femmes et les hommes de Büttner semblent dans le bac à sable ou sur des peintures comme « jeu de cubes » ou « galipettes », ils transportent le visiteur dans un autre monde, grotesque, parfois lugubre à travers des choix des couleurs.

Des scènes déplacées avec une tension grotesque

L'affinité spirituelle de Martina Büttner avec des artistes comme Edward Hopper, Balthus, Lucian Freud ou encore Johannes Grützke est présente à travers ces tableaux. Si l'artiste avait peint des enfants, alors le spectateur aurait certainement pris ces images comme quelque chose de mignon. Les petites filles pleurent, quand elles se font mal. L'aspect d'une femme en escarpins et mini-jupe qui se frottent les yeux en hurlant, est d'autant plus dramatique. Alors en conclusion, nous pourrions nous dire que la vie d'enfant est moins rigolote que nos souvenirs nous la racontent. Peut-être allons nous mettre en doute notre regard de haut sur les enfants.

Moins lugubre que les adultes qui jouent mais non pas moins grotesque : Les nouveaux tableaux de Büttner de son fils. « Images instantanées pour l'éternité » a appelé Kathrin Schumann (Hanovre) ces œuvres lors de son discours à l'occasion du vernissage samedi dernier. « Martina Büttner s'est prononcée contre le superficiel, le volatil, par contre elle nous invite de nous arrêter sur quelque chose ».

Une particularité des ses peintures : Pour une image, Büttner utilise souvent plusieurs toiles qu'elle peut arranger volontairement plus tard. De cette manière, elle fractionne les scènes, elle démontre des suites de mouvements et elle crée une simultanéité pour des moments qui se succèdent. Ainsi, ce qu'elle montre va toujours au-delà de la réalité visuelle.

Aussi mystérieux que ces peintures nous semblent, il n'y a pas de doute : Avec ses tableaux travaillés en plusieurs couches transparentes, Martina Büttner donne toujours accès à des nouveaux espaces ludiques - pour elle et pour le spectateur.

De Juliane Lehmann
Hamelner Anzeiger du 05.03.2003